

ISTRIE LA PLUS ITALIENNE DES SLAVES

Mer turquoise, côtes sauvages, villages de charme, la Croatie demeure furieusement tendance. Ici, plus qu'ailleurs, les influences hétéroclites se sont muées en une culture originale pour offrir le meilleur des Balkans.

REPORTAGE ÉRIC VANCLEYNENBREUGEL





Motovun avec ses remparts et ses champs de vignes.

Pour la dolce vita de Porec

Cap sur la côte et sur une presqu'île qui fut sans doute l'une des places les plus convoitées d'Istrie. Romaine, byzantine, vénitienne, autrichienne, chaque invasion a enrichi son patrimoine. C'est un véritable livre d'histoire où chaque quartier est un chapitre. De Rome, elle a gardé son plan quadrangulaire et ses deux axes principaux pavés de marbre érodé. Voisine de Venise, elle en fut son avant-port, comme le rappellent son campanile, ses toits plats en tuiles rouges, ses arcades et ses places très italiennes. On y parle italien mais les plaques de rue bilingues témoignent de sa culture bâtarde. Sur le port, ambiance dolce vita. Certains bars et restaurants ont investi les tours vénitiennes d'où l'on peut admirer le coucher du soleil sur fond de musique lounge. Boutiques et commerces se sont installés au fil des ruelles dans des demeures gothiques, romanes ou baroques. Plus qu'oublié, le socialisme des années passées n'a pas laissé de traces indélébiles! Porec renferme un autre trésor historique: la basilique euphrasienne, chef-d'œuvre byzantin érigé au VI^e siècle. Point d'architecture assez rare, le baptistère, l'atrium et la basilique à trois absides furent construits sur le même axe. Mais c'est sur les murs de l'abside centrale que se révèle la vraie richesse du lieu: une mosaïque à fond d'or joue avec la lumière du jour. On y distingue les douze apôtres, le Christ, la Vierge, mais également Euphrasius portant la maquette de la basilique. Le soir, Porec s'anime, les places et les bars se remplissent, en terrasse, face à la mer. En prenant la direction de Rovinj vers le sud, le paysage est soudain balaféré en profondeur par un immense bras de mer qui n'est pas sans rappeler les fjords de Norvège: la ria de Lim. Longue d'une dizaine de kilomètres et large, en certains endroits, de 600 mètres, elle marquait à l'époque romaine la frontière entre les territoires de Rovinj et Pula. Ses pentes abruptes d'une centaine de mètres de haut cachent de douces plages où il fait bon se reposer et se restaurer. Le turquoise de l'eau contraste avec le vert puissant de la végétation. On s'y installe sous les pins pour une grillade, un plat de moules ou d'huîtres (la ria abrite un parc huître), bercé par le chant des grillons.

1 On y va pour la truffe de Motovun

Une jolie bâtisse de caractère en pierres du pays, quelques oliviers centenaires et une piscine dans le petit hameau tranquille de Rosini. Un endroit idyllique au milieu des vignes, à trois kilomètres de Porec et de la mer. Une belle entrée en matière pour partir à la découverte de la région. Perchée au sommet d'une colline, Motovun avec ses remparts et ses champs de vignes donne l'illusion d'être au milieu du Chianti en Toscane. Nous sommes pourtant bien dans l'Istrie grise, rebaptisée aujourd'hui Istrie verte en raison de sa nature verdoyante. Ancien castrum romain, Motovun connut son apogée sous Venise, comme en témoignent les lions de Saint Marc sculptés sur les portes et les murs de la cité. Dans la rue, on entend parler aussi bien le croate que l'italien, la deuxième langue de la région. Une promenade le long des remparts mène à la ville haute d'où la vue sur la vallée et la rivière Mirna est imprenable. Motovun est la capitale locale de la truffe. Truffe noire que l'on récolte en été et jusqu'au début de l'automne et truffe blanche de l'automne à l'hiver. C'est d'ailleurs ici que monsieur Zigante (le bien nommé) a déniché la plus grande truffe blanche jamais déterrée. Nombreux sont les petits producteurs qui proposent dans le village leur vin et leur récolte de truffes fraîches à un prix très alléchant.



Pour la nostalgie vénitienne de Rovinj

En arrivant à Rovinj, on s'émerveille face à l'équilibre esthétique de la cité, posée sur sa presqu'île. Perché tout au sommet, un campanile (le plus haut d'Istrie), semblable à celui de la place Saint Marc à Venise, trône avec majesté. Afin d'échapper à la piraterie, Rovinj fut l'une des premières villes à se placer sous la protection de Venise. Elle devint rapidement fournisseur officiel de pierres pour la Sérénissime et l'une des cités les plus prospères d'Istrie. Avant de grimper, on traverse une petite place de marché aux accents slaves qui rappelle l'emprise austro-hongroise. En gravissant vers les hauteurs, on chemine à travers d'étroites ruelles, le linge sèche entre les maisons, les nonnas s'installent sur les perrons des demeures aux couleurs ocre, blanc ou rouge. On se croirait à Naples. Certains petits escaliers mènent à la mer où seul le clapotis des vagues vient frapper les dernières marches. Vers le sommet, la vue se dégage, laissant place à une mer d'un bleu intense. Par dessus les toits plats et ocre, on distingue le port rempli de voiliers et de yachts. Au sommet du campanile, une statue représentant Sainte Euphémie fait office de girouette. La légende raconte que la sainte, suppliciée par Constantin V, arriva par la mer dans son sarcophage de marbre en 800. Un jeune garçon, aidé par deux bœufs, réussit à le hisser en haut de la colline où fut érigée une basilique en son hommage. Cette basilique détient toujours les reliques de la sainte martyre. Tout le pavement de la vieille ville date d'il y a 2.000 ans: avec l'érosion, c'est devenu une vraie patinoire de marbre! La descente s'avère un rien périlleuse. Le long du port, les terrasses des glaciers et restaurants s'alignent devant le ballet des bateaux d'excursions et des barques de pêcheurs. Il ne manque que les gondoles...

L'amphithéâtre de Pula, vestige du passage des Romains.



Perché au sommet, un campanile domine le port et la ville de Rovinj.



4 Pour se la jouer version gladiateur à Pula

Plus au sud, presque à la pointe de l'Istrie, entourée d'oliviers, de cèdres et de mimosas, la ville de Pula borde aussi l'Adriatique. Son histoire est liée à la mythologie et, plus précisément, à la quête de la Toison d'Or. Les Colchidiens qui poursuivaient Jason n'arrivaient pas à le capturer. Ne voulant plus rentrer chez eux, ils fondirent Pula. Plus tard, une colonie romaine s'y installa pour en faire un centre administratif et commercial de premier plan. La ville regorge de vestiges de cette époque dont le plus impressionnant est sans conteste l'amphithéâtre qui domine le port. Construit sous l'empereur Vespasien, avec ses trois étages, ses 72 arches et sa vingtaine d'entrées, il pouvait accueillir 20.000 spectateurs avides de joutes de gladiateurs et de combats navals. Aujourd'hui, il abrite dans son sous-sol une exposition permanente d'oléiculture, de viticulture et d'amphores dont on trouva ici la plus grande production au monde (plus de vingt milles pièces). C'est aussi le cadre de concerts, de festivals de cinéma et de danse, mais également de la 'Pula Superiorum'. Fin juin, toute la ville se met au diapason de la vie romaine antique. Des combats de gladiateurs sont présentés dans l'amphithéâtre; des dîners antiques, des ateliers éducatifs et des reconstitutions de scènes de la vie quotidienne se tiennent aux quatre coins de la ville. Pour se prendre au jeu, chacun peut se vêtir à la mode peplum! En pénétrant dans la vieille ville, les demeures style XIX^e rappellent l'influence de l'Autriche qui fit de Pula une base navale mais aussi un lieu de villégiature pour la bourgeoisie. Place du Forum, un temple romain soutenu de colonnes corinthiennes joue avec la lumière chaude de la fin d'une journée d'été. Ce temple d'Auguste encadrerait le capitole et son pendant dédié à Diane ne laisse, quant à lui, plus apparaître que quelques vestiges visibles sur l'une des façades de l'hôtel de ville. Converti en église à l'époque byzantine, il abrite aujourd'hui un musée lapidaire. En prenant l'une des artères qui jouxte la place, on passe sous un arc romain du premier siècle, celui de Sergii. Il reste au total trois portes de ce type dans la cité. Enjeu maritime entre les empires d'Orient et d'Occident, Pula fut maintes fois colonisée, les Vénitiens en firent une base navale de premier plan face à Gênes, mais des épidémies de peste, de malaria la firent finalement décliner. Dante, dans la Divine Comédie, lui consacra le chant 9 de l'Enfer. Un passé heureusement bien loin car, aujourd'hui, c'est une ville prospère et jeune.



CARNET DE VOYAGE

Y loger

La maison Rosini (située dans le hameau du même nom sur la commune de Nova Vas) est proposée en exclusivité par Belvilla. On retrouve sur le site web également une bonne centaine d'autres biens de charme en Croatie et plusieurs milliers répartis sur toute l'Europe. Toutes sont classées en fonction de nombreux critères de sélection. www.belvilla.be (code de la maison Rosini: HR-52446-01).

Y dîner

- **Hôtel Kastel**, Andrea Antico trg 7, 52424 Motovun. Tél. +38/681.607. Sur la place principale du village, on déjeune en terrasse sous les platanes. Spécialités de truffes.
- **Dvi Murve**, Groznjanska 17, 52440 Porec. Tél. +38/434.115. www.dvimurve.hr Haute gastronomie à base de produits istriens.
- **Trost**, Obala M.Tita 1A, 52450 Vrsar. Tél. +38/445.197. www.restoran-trost.hr Sur le port de Vrsar (joli village entre Porec et Rovinj). Poisson frais du jour, grillades au feu de bois, gibier; jambon d'Istrie... et tables avec vue sur mer.

À voir/à faire

- **Pula Superiorum**: Les journées de l'Antiquité et de la navigation de plaisance. Prochaine édition du 23 au 25 juin 2011.
- **À Motovun, Festival du Film** la dernière semaine de juillet ou première semaine d'août. Infos : www.motovunfilmfestival.com
- Au départ de Fazana, **une excursion en bateau dans les îles Brijuni**, ancienne résidence d'été de Tito et aujourd'hui parc national. www.brijuni.hr

Plus d'infos

Office du tourisme de Croatie, place de la Vieille Halle aux Blés 38, 1000 Bruxelles. www.croatia.hr

